

# Le Mont-Aimé

## « Journal Paroissial »

n° 12 - Décembre 2011

12

### EDITORIAL

Comme vous pouvez le constater, vous tenez entre vos mains le numéro 12 de notre journal... à la veille de l'année 2012 !

Faut-il y voir un symbole ?

Sur fond de crise sans précédent du monde occidental, on nous parle d'élections à venir avec tous leurs enjeux... certains vont même jusqu'à annoncer la fin du monde pour le 12/12/2012 !

Qu'en est-il donc de ce chiffre 12 ?

Il est, en effet, très évocateur !

☞ Dans la civilisation chinoise, il symbolise l'univers dans son déroulement cyclique spatio-temporel, on pense en particulier à l'astrologie avec les 12 signes du Zodiaque, aux 12 mois qui composent une année et au temps qui est divisé en groupes de 12 années.

☞ Au Mali chez les Dogons, il représente le devenir humain et le développement perpétuel de l'univers, 4 et 3 étant des principes contraires (femelle et mâle) à la base de toute chose.

☞ Ce mariage du trois et du quatre pour donner le 12 définit aussi le complexe espace-temps dans la pensée africaine.

☞ L'hindouisme, lui, fait état de 12 renaissances dans la réincarnation d'une même âme.

Et si notre culture judéo chrétienne n'était pas en reste ...

On pense, en effet, aux 12 fils de Jacob qui donneront leur nom aux 12 tribus d'Israël, à Jésus qui choisit 12 apôtres comme les précurseurs d'un monde nouveau. Dans le livre de l'Apocalypse, la Jérusalem céleste a des fondations faites de 12 pierres précieuses, elle compte 12 portes et on y décrit une femme qui porte une couronne de 12 étoiles...

Dans toute cette énumération, on peut y voir le symbole de la perfection, de la plénitude, de l'universalité...

Eh si, à la veille de se présenter nos vœux, on prie le Seigneur de nous donner la grâce de toujours rechercher la perfection pour vivre dans la plénitude une fraternité sans frontière !

Bonne année 2012 !

*L'équipe de rédaction du Journal*

### Noël !

Noël, chantons Noël ! Que  
la joie nous éclaire  
En sachant apprécier le  
don qui nous échoit !  
Que la Vierge Marie en cet  
anniversaire  
Nous aide, avec son fils, à  
ranimer la foi !



Noël c'est le départ d'une vie de bonheur  
Si l'on sait accueillir de Jésus le message.  
C'est la nuit où l'on va, chacun avec ferveur,  
Imitant les bergers, imitant les rois mages,  
Au pied de cette crèche où là, bien humblement,  
On vient dire à Jésus, à la Vierge Marie,  
Que malgré nos péchés, nous voulons simplement  
Faire de leur amour la source de nos vies.  
C'est la voie, le chemin que nous offre Noël,  
Celui qui guidera les bonnes volontés.  
Amis, répondons vite à ce divin appel  
Et le monde vivra dans la fraternité !  
« Alors Noël sera vraiment Noël ! »

*Paul Charpentier, 14-18 septembre 2006*

### Au sommaire de ce numéro

- ★ **Les échos de nos clochers** p. 2
- ★ **Réforme de l'intercommunalité** p. 3  
*Les valeurs pour bien vivre ensemble*
- ★ **Les Journées Mondiales de la Jeunesse 2011**
- ★ **Carnet de voyage** p. 4  
*Entretien avec Pierre Fasquel* p. 5
- ★ **Le plaisir** p. 5
- ★ **Toute l'Eglise en fête** p. 6
- ★ **Respect ? Suivons le guide...** p. 7
- ★ **Notre journal en chiffres**
- ★ **Conte de sagesse** p.8  
*La sainte sans nom*
- ★ **Dates à retenir**

# LES ECHOS DE NOS CLOCHERS

## GERMINON



Depuis les derniers « Echos de nos clochers », l'église de Germinon a connu plusieurs assemblées de paroissiens en dehors des messes dominicales. En effet, nous avons célébré l'à Dieu d'Huguette MILLARD, de Marie-Louise PAGEOT et d'Andrée THIEBAULT entrées dans la Lumière du Père.

Lucile ARMAND, Clément VIGNOT et Rose BALLAVOINE sont devenus enfants de Dieu par le baptême et nous avons célébré un mariage, celui de Céline POUBLANT dit LAULET et d'Alexis VIGNOT.

D'autres occasions, plus laïques mais non moins conviviales, ont aussi permis aux habitants de vivre des moments forts cette année : nous avons été invités à l'inauguration des éoliennes et inauguré la salle socioculturelle « Les Auches ».



Nous avons aussi vécu des événements qui deviennent quasi institutionnels au fil des années. Mi-juin, le repas des voisins, toujours aussi sympathique et l'accueil du tour cycliste des pompiers qui permet à des bénévoles de récolter des fonds pour l'œuvre des pupilles des sapeurs pompiers. En septembre, le premier dimanche a eu lieu le vide greniers et le dernier dimanche, les Virades de l'Espoir qui contribuent à la recherche contre la mucoviscidose.

Le village s'agrandit et accueille de nouveaux habitants que nous avons le bonheur de voir participer à la vie du village et de la paroisse.

## VOIPREUX

Cette année, le village a vu deux naissances : celle de Dorian CAMUS le 30 avril 2011 et celle de Julie DESCÔTES le 20 septembre 2011.

Sandrine TRIOLET et Jean-Pierre HUGOT se sont mariés le 10 septembre 2011.

Margot RAY a été baptisée le 2 octobre 2011 à l'église Saint Pierre.

## PIERRE-MORAINS

La vie civile a été calme sans grands événements. Sur le plan religieux, Stéphane DELAUNAY, d'Aulnay-aux-Planches et Myriam DEVAVRY avaient choisi notre église pour sa beauté et son caractère pour célébrer leur mariage le 28 mai.

Ce fut aussi durant l'été, le 7 août, le baptême de Kymie HANDËL et de Félix FREMY, de Givry-les-Loisy. La communauté se réjouit de ces sacrements célébrés dans son église.



Valentine BRANNELEC a fait sa profession de foi le 18 juin alors que Juliette a fait sa rentrée au caté en septembre rejoignant ainsi Louison BOURSE parmi les enfants catéchisés. Bonne route à tous ces jeunes qui choisissent de découvrir le Christ et portons-les dans notre prière pour qu'ils persévèrent dans ce choix de vie.

## CLAMANGES

### Les événements sur la commune :

La Fête des Voisins le vendredi 27 mai : son succès ne se dément toujours pas : toujours plus de participants chaque année, dans la joie, la bonne humeur et la convivialité.

A l'initiative de Mr DUPUIS, Président du Comité du Souvenir Français, le 2 mai a eu lieu une cérémonie en présence d'une délégation britannique souhaitant rendre hommage à l'Abbé Brion pour ses faits héroïques de Résistant lors de la seconde Guerre Mondiale.

Hommage à Charles RIGAUD le 18 septembre : Instituteur sur notre commune de 1920 à 1950, c'est à l'initiative de ses petits enfants qu'une plaque a été apposée sur le mur de l'école de Clamanges en présence de toute sa famille, des élus et anciens élèves.



### Travaux :

\* Construction de notre salle des Fêtes : le début des travaux a eu lieu en septembre et ils se poursuivent « à peu près dans les délais », avec un rendu des travaux pour 2012.

\* Il est également à signaler l'arrivée tant attendue d'opérateurs « Téléphone Mobile » sur notre commune depuis septembre.

### Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux arrivants récemment installés :

\* Au 55 rue Nicolas Clémangis : la Famille LOMBARD.

\* L'incorporation dans notre corps de sapeurs pompiers de Patrick MACADRE (le 1<sup>er</sup> janvier) et Paul COULMIER (le 1<sup>er</sup> mars) qui remplaceront José LALLEMENT à l'issue de 38 années de service et que nous remercions chaleureusement.

### Et enfin tous nos vœux de bonheur aux nouveaux époux :

Aurélien WALTON et Romain GRE à SOULIGNY.

Lucile COURJAN, avec Alexis LEHERLE (natif de CLAMANGES) à PLEURS.



### Félicitations aux parents de nos nouveaux nés :

Charly STIQUE le 18 mars,

Nathan et Maxence LE STRAT le 23 avril,

Alice DARTOIS le 24 avril,

Marianne LAZAREK le 31 juillet,

Lulia CHEMIN le 15 août.



### Différents baptêmes ont également été célébrés :

Lina SZCZERBISKI le 19 décembre 2010 à Bergères les Vertus, Inès, Nathan et Maxence LE STRAT, Elsa GEOFFROY le 10 juillet 2011, Agathe LEMAITRE le 18 septembre 2011.

### Et enfin ceux qui nous ont quittés :

Pierrette DARDOISE le 11 décembre 2010, Paulette PETIT le 2 juin 2011, Donovan GABRIEL le 1<sup>er</sup> octobre 2011.

# RÉFORME DE L'INTERCOMMUNALITÉ : LES VALEURS POUR BIEN VIVRE ENSEMBLE...



Lors d'une rencontre CMR (*Chrétiens dans le Monde Rural*) sur l'actualité de la réforme territoriale, le père Joël MORLET, vicaire général et sociologue, nous rappelle les exigences chrétiennes et les conditions du bien vivre ensemble développées par la doctrine sociale de l'Église.

Cinq valeurs sont à mettre en avant :

## 1. La démocratie :

★ dans le droit de donner son avis concernant l'œuvre commune, c'est la dignité de la personne qui se joue. Cet enjeu est à mettre en œuvre à la fois dans le processus de changement (les décisions relèvent-elles d'un consensus ?) mais aussi à envisager dans les règles du fonctionnement futur.

★ dans le droit à l'information, à la parole, à la participation aux décisions.

*Pour que cette valeur de démocratie soit effective, il y a lieu de veiller à la qualité des débats et de réfléchir aux moyens pédagogiques pour rendre ce débat possible.*

2. **La solidarité** : une communauté humaine se construit autour du bien commun. Tous œuvrent pour que chacun ait sa place. Il faut donc se donner des objectifs communs, se sentir solidaire entre tous. Chacun doit pouvoir faire valoir ses intérêts, être reconnu mais aussi reconnaître une place aux autres.

3. **La mise en place des biens publics pour le bien commun** : à travers des projets concernant l'emploi, la santé, le logement, la culture, le sport, l'éducation... les collectivités doivent servir et encourager le vivre-ensemble.

4. **L'exercice de la responsabilité** doit être au service de la personne, elle doit être désintéressée et doit viser le respect de chacun, le souci du dialogue qui implique écoute et tolérance.

5. **Le souci d'efficacité** ne doit jamais être exclusif mais se situer toujours au service des valeurs précédentes.

Ces valeurs sont toujours à mettre en parallèle avec la réalité et les contraintes juridiques. Elles sont donc souvent sujettes à des compromis. Mais un chrétien engagé dans la vie de la cité doit les avoir sans cesse à l'esprit, il se doit de réfléchir aux moyens de les mettre en œuvre malgré les obstacles.

Et si, au-delà de toute conviction religieuse, ces valeurs, avant tout humanistes, devenaient notre cadre de référence pour envisager la réforme qui s'offre à nous et les changements que nous allons vivre dans les années à venir. Il est vrai que la diversité des points de vue rend difficile la prise en compte de l'expression individuelle mais la démocratie doit s'organiser en favorisant au maximum la vie participative, en essayant de penser et d'organiser la complémentarité pour mieux préparer les projets d'avenir.

*Dominique LAROCHE, Michèle POIRET  
d'après une intervention du P. MORLET - CMR-*



## LES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE 2011



C'est certain, la chaleur était au rendez-vous de ces JMJ madrilènes : dans l'air et dans les cœurs !

Par 38° en moyenne, les 33 jeunes « châlonnais » et leur 8 accompagnateurs (dont Mgr Louis) ont passé dix jours mémorables.

Ce fut un séjour complètement dépaysant, placé sous le signe de l'amitié et de la générosité vécues dans la foi.

Nous avons rejoint 1 million 500 mille jeunes du monde entier à Madrid pour participer au festival de la jeunesse et accueillir le Pape Benoît XVI qui, dès son arrivée a lancé : « *N'ayez pas honte du Seigneur ! Croire en Dieu change tout !* ».

Et tout le programme de ces rendez-vous madrilènes était une invitation à l'enracinement dans le Christ, thème de ces JMJ, où chacun y a fait sa quête personnelle. Les témoignages suivants le montrent.

*Sandrine Silly*



Durant 10 jours, j'ai vécu des moments de bonheur, de joie et de paix. On a réalisé de véritables échanges tout d'abord avec la communauté d'Escalona puis à Madrid avec les jeunes du diocèse et du monde entier. Ça m'a conforté à être « enraciné et affermi dans la foi » de voir autant de jeunes croire au Christ, notamment lors de la messe dominicale présidée par notre Pape. J'aimerais que tous les jeunes du diocèse et du monde entier puissent continuer dans cet esprit et vivre en 2013 la même expérience.

*Jean-Patrick (Arrigny, doyenné Perthois)*

Bien que troyen, je suis parti avec Châlons pour mes premières JMJ. Ce fut une expérience édifiante. Et pour cause : je parlais ignorant. Je n'avais participé à aucune rencontre et, converti car étant d'une famille athée, je n'avais reçu que bien peu d'éducation de la foi. De plus, je ne connaissais personne. Mais la rencontre de l'autre, n'est-ce pas ça les JMJ, non ? Quel ne fut pas mon étonnement quand j'ai découvert l'entrain avec lequel tous allaient aux JMJ ! Là-bas chacun transmettait une part de sa lumière. Rien ne se mettait en travers. Verriens-nous pour une autre occasion, par exemple, des Taïwanais et des Chinois agiter leurs drapeaux respectifs, fraternellement ? Non. Mais ce n'est qu'une anecdote. Au fond, on était tous là pour la même chose : on était là pour rencontrer le Christ dans l'autre. Voilà ce que sont les JMJ.

*Lucas (diocèse de Troyes)*

## Entretien avec Pierre FASQUEL, jeune retraité, ancien vertusien...



**Bonjour Pierre. Merci d'avoir accepté de donner quelques instants de ton temps pour nous faire partager une aventure que tu as vécue ce printemps. Mais avant de rentrer dans le vif du sujet, peux-tu te présenter en toute simplicité aux fidèles lecteurs du journal paroissial ?**

Retraité depuis peu après avoir effectué toute ma carrière chez Béghin Say (aujourd'hui Téréos), je suis veuf, papa de quatre enfants et grand père de bientôt cinq petits enfants.

**A quoi est-ce que tu occupes tes journées ?**

Tout d'abord je consacre beaucoup de temps à ma famille. J'ai aussi diverses occupations : musicales, sportives, culturelles, associatives...

**Ce que tu oublies de dire par modestie et que l'ensemble des lecteurs ignore, c'est que tu fais partie du quatuor des organistes qui, chaque dimanche lorsque la messe a lieu à Vertus, animent de façon magistrale sur le grand orgue des célébrations hautes en couleur. Bien maintenant, venons-en au sujet de notre rencontre. Qu'est-ce qui t'est arrivé ce printemps ?**

J'ai réalisé le rêve que je mûrissais depuis dix ans. J'ai fait le pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle. Je m'étais promis que j'irais lorsque je serais à la retraite... et je l'ai fait ! J'ai mis un an à le préparer. Je voulais absolument le démarrer de chez moi (Athis) et pouvoir aller le plus loin possible en espérant arriver jusqu'au but final.

**Pourquoi le pèlerinage de Saint Jacques et pas un autre ?**

Saint Jacques était un grand marcheur. Le pèlerinage qu'il a inspiré en raison des prisonniers pénitents qui étaient

amenés à pied à Compostelle pour se repentir est le pèlerinage le plus connu et surtout le plus structuré. C'est une aventure calculée car des lieux sécurisés nous accueillent. La renommée de ce pèlerinage n'est plus à faire et je voulais moi aussi connaître ce qui poussait tant de personnes à tout laisser pour marcher, sac au dos, vers ce lieu mystique.

**Comment s'est passée ta pérégrination ?**

Tout d'abord, je peux dire qu'elle a démarré de chez moi, entouré de mes enfants, petits-enfants, voisins et amis de l'association R.P.51 (Randonneurs Pèlerins 51) qui m'ont accompagné jusqu'à la sortie du village. C'est là que nous nous sommes séparés, avec beaucoup d'émotion. Je me suis alors retrouvé seul face à moi-même et au chemin que je m'étais tracé.

**A partir de ta « solitude », que s'est-il passé ?**

Le pèlerinage a véritablement commencé. A raison de 26 kilomètres par jour, plus ou moins en fonction du gîte d'étape (18 km pour la plus courte étape, 37 km pour la plus longue).

**Tu ne dormais que dans des gîtes ?**

Non, j'ai tout fait : sur un banc à l'abri, dans un camping, un petit chalet, chez l'habitant...

**As-tu rencontré des difficultés ?**

« Je marchais très souvent seul, serein, sécurisé, confiant envers celui qui me guidait et vers qui j'allais... »

Bien sûr, de tous ordres ! Moralement, physiquement, au fil des jours et de la fatigue. Mes enfants et petits-enfants me manquaient et du coup, j'augmentais la longueur des étapes pour finir rapidement et retrouver au plus vite mon petit monde.

**Avais-tu peur de certains dangers ?**

Jamais. Je marchais très souvent seul, serein, sécurisé, confiant envers celui qui me guidait et vers qui j'allais... C'est une certaine euphorie qui met en totale confiance.

Même si j'étais seul, j'ai rencontré énormément d'autres pèlerins, des marcheurs de toutes nationalités et continents qui se rendaient vers d'autres horizons que Compostelle. La barrière des langues

limitait les échanges mais certaines rencontres m'ont marqué, notamment François que j'ai côtoyé pendant huit jours. Echanges qui ne se racontent pas mais qui se vivent intensément. Maintenant encore, je repense à notre rencontre avec beaucoup d'émotion.

« C'est comme un appel reçu il y a longtemps »

**Qu'est-ce qui t'a poussé à faire ce pèlerinage ?**

Difficile à expliquer. C'est comme un appel reçu il y a longtemps et plus le temps passait, plus cela devenait impératif de le faire. C'était devenu obsessionnel et j'avais hâte d'être à la retraite pour le réaliser. J'ai mis un an à le préparer avec l'aide de l'association RP 51 qui a été un très bon soutien.

**Quelles sensations éprouve-t-on à l'arrivée d'un tel périple ?**

Beaucoup d'émotions, les jambes qui flageolent et une très grande satisfaction d'être arrivé au bout tout en ne se démolissant pas car la fin du pèlerinage a lieu à 80 kilomètres de Compostelle, sur la plage de Fistora. C'est le lieu où l'on aurait retrouvé le tombeau de Saint Jacques et de ses deux compagnons (sarcophages arrivés par la mer et échoués sur cette île) et là, sur cette plage, la tradition veut que l'on brûle ses chaussures usées par deux mois de marche, qu'on se lave dans la mer et que l'on mette des habits propres pour rentrer dans Compostelle. C'est une façon de se purifier extérieurement et pour chasser tout le mal intérieur, à 10 kilomètres de Saint Jacques, on jette une pierre emportée depuis le départ et qui faisait partie des bagages.

« ces gens chaleureux (...) qui d'un regard, d'un sourire ou d'un geste amical faisaient oublier la dureté de la route »

**Qu'est-ce qui t'a le plus marqué dans ce pèlerinage ?**

Beaucoup de choses, mais ce sont surtout les relations humaines, l'accueil chez l'habitant, la diversité de tous ces gens chaleureux croisés dans un sens ou dans l'autre qui, d'un regard, d'un sourire ou d'un geste amical faisaient oublier la dureté de la route. Et que dire des échanges autour d'une assiette de soupe,

des discussions jusque tard dans la nuit, toute fatigue oubliée... La découverte de lieux insolites, de villages pittoresques, d'une nature sauvage ou chatoyante, des couchers de soleil à couper le souffle, des heures entières à communier avec le ciel en contemplant les étoiles... Et puis cette émotion indescriptible à la vue de Saint Jacques !

## Quelles sensations au retour ? Est-il facile de se replonger dans le quotidien ?

Non, c'est très dur ! Le retour est démoralisant et démobilisant. On ressent une fatigue physique difficile à gérer. Ce qui m'a remis en forme, ce sont les deux semaines de vacances familiales. Elles m'ont ressourcé car, avec le recul, j'ai pris conscience que ma famille m'avait beaucoup manqué.

## As-tu d'autres projets ?

Oui, j'en ai plein la tête. Passés les mau-

vais effets du retour, on n'a qu'une hâte c'est d'y retourner !

Entre-temps, j'envisage d'autres pèlerinages : « Canterbury-Rome » à pied et Jérusalem en vélo. Ce dernier est en train de mûrir. Et puis surtout, repartir à Saint Jacques, mais avec un autre regard.

« C'est un vécu extraordinaire qui se répercute tous les jours. Il y a « un avant le pélé » et « un après ».

## Après ce pèlerinage, qu'aurais-tu envie de dire aux lecteurs du journal paroissial ?

Je souhaite, à ceux qui sentent un appel pour Saint Jacques ou ailleurs, qu'ils n'hésitent pas, qu'ils osent franchir le pas. C'est un vécu extraordinaire qui se répercute tous les jours. Il y a « un avant

« Sur le plan spirituel, c'est un moment vraiment très très fort »

le pélé » et « un après ». On ne voit plus les choses de la même façon. Tout remonte : les visages rencontrés, les lieux d'accueil, les amitiés forgées... Et sur le plan spirituel, c'est un moment vraiment très très fort.

Voilà, j'ai tout dit. Aujourd'hui, je ne trouve plus rien d'autre à dire que « Bon chemin à tous, quel qu'il soit ! ».

**Merci Pierre pour ce long entretien. J'espère être fidèle à ce que tu m'as dit et ne pas avoir oublié trop de choses. Ton récit était si passionnant que j'en oubliais parfois d'écrire !**

*Entretien réalisé par Marie-Jo Décarreaux*

## LE PLAISIR...

« Si un rien fait souffrir, un rien fait aussi plaisir » *Th Merton*

Les plaisirs, parfois même les petits plaisirs, sont signe de vie. Boudier son plaisir, ce serait nier la vie. En fait, le plaisir fait partie de notre humanité : nos cinq sens sont en éveil pour nous faire goûter ce qui est bon, ce qui est vie pour nous.

Un critère du « bon plaisir », c'est aussi la capacité à le partager : boire un bon verre de vin est une forme de plaisir authentique, mais celui-ci se trouve plus épanoui encore si la bouteille est partagée à plusieurs, durant un moment d'amitié.

Le plaisir est important, mais pas n'importe comment. Si tout paraît possible dans la société moderne, tout n'est pas pourtant profitable. Il y a des « balises » qui nous disent cela : le respect de l'autre, le respect de soi sont, par exemple, des critères indispensables pour vivre un vrai plaisir. Ce n'est pas une affaire de quantité, d'accumulation, mais bien l'expression de la vie qui s'écoule, à son rythme, sans excès. Trop de sel dans un plat va le rendre écœurant : et si les plaisirs humains devaient, de la même manière, se goûter « avec modération » ?

Le plaisir de l'homme est un plaisir donné « par surcroît » : le plaisir est le fruit d'une relation entre deux personnes, d'une curiosité pour telle activité, de l'émerveillement devant un paysage, d'une passion pour un sport, un art... Il y a avant le plaisir, une ouverture du cœur qui rend disponible à la découverte, à la joie, au bonheur.

Dès les premières lignes de la Bible, il est question de plaisir et de bonheur. Faut-il avoir peur du plaisir ? L'Église, en tout cas, n'en a pas peur ! Et pourtant, bien souvent, on s'imagine que la foi ne fait pas bon ménage avec la joie de vivre. Comme s'il y avait en nous une incompatibilité entre profiter de la vie et croire en Dieu. Or, le Dieu auquel croient les chrétiens aime l'homme heureux. Dieu donne la vie aux hommes pour qu'ils la « savourent ».

Prendre plaisir à la vie peut s'exprimer sous de multiples formes : la vie jaillit dans les relations familiales et amicales, les moments de détente, l'amour conjugal, mais aussi dans le travail, les engagements sociaux, les passions et les enthousiasmes de chacun. Il ne s'agit pas de vivre tout et n'importe



comment mais de goûter l'existence. Le plaisir accompagne une action réussie, heureuse, joyeuse, paisible, mais...

- ★ Est-ce que je sais prendre soin de moi, de temps en temps ?
- ★ Est-ce que j'utilise mes cinq sens pour apprécier la vie ?
- ★ Est-ce que je suis capable de dire ce que j'aime et ce que j'aime moins ?
- ★ Est-ce que je sais passer du temps gratuitement pour m'émerveiller, pour me réjouir, pour lire, pour marcher, discuter ?
- ★ Est-ce que je garde en mémoire les bons souvenirs de ces moments de plaisir qui m'aident à vivre ?

*Bernard POUGEOISE,  
d'après les fiches « Croire »*

# TOUTE L'ÉGLISE EN FÊTE !

Dimanche 26 juin 2011, dans une cathédrale archi comble, le père Gilbert Louis a ordonné Jean-Baptiste Vu Thien Dat diacre en vue du sacerdoce et Denis Vêjux prêtre pour le diocèse de Châlons. Evènement s'il en est, puisque notre diocèse n'avait pas connu d'ordination de prêtre depuis 1999 !



« Après 14 ans de sécheresse, j'ai la joie d'appeler au sacerdoce Denis Vêjux et Jean-Baptiste Vu Thien Dat au diaconat en vue du sacerdoce l'an prochain. » C'est par ces mots que le Père Gilbert Louis, évêque de Châlons, accueillait la foule des diocésains, des amis et des familles des ordinands venus célébrer, en masse, un événement devenu exceptionnel par sa rareté. Une foule colorée où se côtoyaient européens, asiatiques et africains. Une foule composée de laïcs mais aussi de religieux et religieuses, de diacres et de nombreux prêtres dont deux Carmes du couvent de Bagdad (Irak).

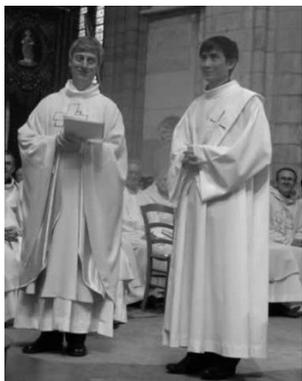
Pour tous ceux qui étaient là et notamment pour l'évêque pour qui c'était la première ordination d'un prêtre diocésain depuis son arrivée à Châlons en 1999, c'était vraiment un moment de grande liesse et d'action de grâces marqué par les chants joyeux du chœur diocésain et les morceaux d'orgue. Mais moment d'émotion et de recueil-



lement aussi pour les ordonnés et leurs familles lorsque les deux ordinands se sont prosternés sur le sol et lorsque l'évêque leur a imposé les mains et remis les étoles (écharpes) diaconale pour l'un et presbytérale pour l'autre.

Dans leur mot de remerciement à tous ceux qui avaient permis la réalisation de cette fête, les deux ordonnés laissaient éclater leur joie sous les applaudissements nourris et répétés de l'assemblée.

Et Denis de conclure « Souhaitons que ce soit la porte ouverte à d'autres ordinations ». Un souhait partagé par l'ensemble des participants.



D'après le journal l'Union du 29 juin 2011

## DENIS VEJUX : DE LA MUSIQUE A LA PRETRISE

**Denis, la musique tient une place importante dans votre vie ?**

Né en 1964, dès mon plus jeune âge, j'ai voulu faire de la musique. Après des études au conservatoire de Strasbourg, je suis devenu professeur agrégé de musique, enseignant cette discipline pendant vingt ans et dirigeant plusieurs ensembles vocaux. En lien avec mes compétences musicales, l'Église de Châlons m'a d'ailleurs confié la responsabilité de la Commission diocésaine de musique liturgique, assumée durant une dizaine d'années.

**La musique aurait pu vous "suffire", comment est né votre désir de devenir prêtre ?**

À l'âge de 23 ans, j'ai fait la rencontre décisive de l'amour de Dieu à travers celle de Thérèse de Lisieux. J'ai su que ma joie et mon bonheur seraient de vivre pour lui. Dès mon arrivée à Châlons, à 26 ans, j'ai cherché comment répondre à cet appel, pensant au presbytérat. Mais Dieu avait dû en décider autrement, puisqu'à la Pentecôte 2000, j'étais ordonné diacre permanent.

**Parlez-nous de votre diaconat permanent.**

C'est la rencontre avec les "pauvres", ceux qui se voient, les mendiants, qui m'a orienté vers le diaconat.

J'ai vécu plusieurs années de ministère très heureux dans les différents champs de mission confiés par notre évêque : au sein du monde enseignant, puis comme délégué pour la pastorale liturgique et sacramentelle. Je me suis investi également à la maison d'accueil des familles des personnes détenues à la prison de Châlons et dans la catéchèse des jeunes et adultes handicapés. Je tiens à dire que ma mission en collège public a été très enrichissante et constructive tout autant auprès des



élèves que des enseignants.

À la recherche d'un ancrage spirituel solide, je me suis rapproché il y a quelques années de l'ordre du carmel. Je suis membre du carmel séculier dont une des spécificités est la prière silencieuse quotidienne, dialogue d'amitié avec Dieu. C'est avec l'eucharistie et la prière de l'Église, le pôle qui unifie mes journées.

**Et votre désir de devenir prêtre ?**

Je ne pensais plus du tout à devenir prêtre. Puis, a grandi en moi le désir d'un don sans partage au service de l'Église, désir renforcé par mon cheminement dans l'ordre du carmel. J'avais aussi le souci de l'avenir de l'Église diocésaine en manque de prêtres. De plus, mes activités comme responsable de la Pastorale liturgique et sacramentelle m'ont amené à approfondir le sens de l'eucharistie. Me donner au service de l'Église en me laissant transformer intérieurement par le don de Dieu est une réponse à ce Dieu qui se donne en nourriture, Parole et Pain de vie.

**"J'ai accepté le dépouillement", dites-vous...**

Pour l'annonce de l'Évangile et le témoignage de la foi, j'ai consenti à laisser toute la place à Dieu afin qu'il remplisse l'espace de toute ma vie.

Propos recueillis par Brigitte Papeux dans « Chez Nous - Sèves Nouvelles »

Jésus...

Quel meilleur guide que cet homme qui a respecté les autres comme personne....

**I**l ne dit pas : cette femme est volage, légère, sottise ; elle est marquée par l'atavisme moral et religieux de son milieu, ce n'est qu'une femme.

*Il lui demande un verre d'eau et engage la conversation.*

**I**l ne dit pas : voilà une pécheresse publique, une prostituée à tout jamais enlisée dans son vice.

*Il dit : « Elle a plus de chances pour le Royaume de Dieu que ceux qui tiennent à leurs richesses ou se drapent dans la vertu de leur savoir ».*

**I**l ne dit pas : celle-ci n'est qu'une adultère.

*Il dit : « Je ne te condamne pas. Va et ne pêche plus ».*

**I**l ne dit pas : celle-là qui cherche à toucher mon manteau n'est qu'une hystérique.

*Il l'écoute, lui parle et la guérit.*

**I**l ne dit pas : cette vieille qui met son obole dans le tronc pour les œuvres du temple est une superstieuse.

*Il dit qu'elle est extraordinaire et qu'on ferait bien d'imiter son désintéressement.*

**I**l ne dit pas : ces enfants ne sont que des gosses.

*Il dit : « Laissez-les venir à moi et tachez de leur ressembler ».*

**I**l ne dit pas : cet homme n'est qu'un fonctionnaire véreux qui s'enrichit en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres.

*Il s'invite à sa table et assure que sa maison a reçu le salut.*

**I**l ne dit pas, comme son entourage : cet aveugle paye sûrement pour ses fautes ou celles de ses ancêtres.

*Il dit que l'on se trompe complètement à ce sujet et il stupéfie tout le monde, ses disciples, les scribes et les pharisiens, en montrant avec éclat combien cet homme jouit de la faveur de Dieu : « Il faut que l'action de Dieu se manifeste en lui ».*

**I**l ne dit pas : ce centurion n'est qu'un occupant.

*Il dit : « Je n'ai jamais vu une telle foi en Israël ».*

**I**l ne dit pas : ce savant n'est qu'un intellectuel !

*Il lui ouvre la voie vers une renaissance spirituelle.*

**I**l ne dit pas : cet individu n'est qu'un hors-la-loi !

*Il lui dit : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis ».*

**I**l ne dit pas : ce Judas ne sera jamais qu'un traître !

*Il l'embrasse et lui dit « mon ami ! ».*

**I**l ne dit pas : ce fanfaron n'est qu'un renégat.

*Il dit : « Pierre, m'aimes-tu ? »*

**I**l ne dit pas : ces grands prêtres ne sont que des juges iniques, ce roi n'est qu'un pantin, ce procureur romain n'est qu'un pleutre, cette foule qui me conspuie n'est qu'une plèbe, ces soldats qui me maltraitent ne sont que des tortionnaires.

*Il dit : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font... »*

**J**ésus n'a jamais dit : « Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celui-là, dans ce milieu-ci, dans ce milieu-là. » De nos jours, Il n'aurait jamais dit : « Ce n'est qu'un intégriste, qu'un moderniste, qu'un gauchiste, qu'un fasciste, qu'un mécréant, qu'un bigot »... Pour lui, les autres, quels qu'ils soient, quels que soient leurs actes, leur statut, leur réputation, sont toujours aimés de Dieu..

**J**amais homme n'a respecté les hommes comme cet homme -là. Il est unique. Il est le Fils unique de Celui qui fait briller son soleil sur les bons et les méchants.

*Albert Decourtray, alors Evêque de Dijon*

Editorial du bulletin de l'Aumônerie catholique des Prisons n°11



## Notre journal en chiffres

Vous avez été **82 donateurs l'an passé à nous apporter votre aide financière.**

Une aide bien précieuse qui nous permet de faire paraître deux fois par an ce « Journal paroissial » que vous êtes nombreux à apprécier.

Si vous êtes de ceux là et si vous souhaitez continuer à recevoir notre journal, il nous faut une nouvelle fois faire appel à votre générosité.

**L'enveloppe glissée dans cet exemplaire est prête à recevoir votre don, quel qu'il soit.**

Par avance, un grand merci à tous !

*L'équipe de rédaction*



## La sainte sans nom

Il y a eu autrefois une jeune fille qui était servante dans une ferme - on ne sait plus trop où... Cette jeune fille semblait d'ailleurs tellement insignifiante qu'on ne l'appelait jamais que par « Oh ! », « Eh, toi ! » ou « La petite, là ». On avait complètement oublié son nom, et elle-même ne s'en souvenait plus.

Pendant, après sa mort, lorsque cette petite s'est retrouvée au paradis, qu'elle n'a pas été sa surprise en constatant qu'on la conduisait tout droit auprès des plus grands saints du Ciel ! Oui, car aussi discrète et peu remarquable qu'avait été sa vie, la jeune fille avait vécu de manière telle qu'elle en était arrivée, sans s'en rendre compte - et peut-être même à cause de cela - au plus pur état de la sainteté. Et si, comble d'innocence, elle en était surprise et gênée, les autres saints eux en étaient très embarrassés. Tous savaient que, ne possédant pas de nom propre, cette nouvelle sainte ne pourrait jamais recevoir de prières particulières, de vœux qui lui soient précisément adressés !

Déjà, les saints les plus généreux lui proposaient de partager les leurs, tandis qu'elle refusait poliment, disant que jusqu'à présent elle s'en était bien passée et qu'elle pourrait continuer... Quand l'arrêt divin est tombé. Le Seigneur a prononcé :

« A la nouvelle sainte sans nom iront toutes les prières sans nom. »

Et depuis ce jour, c'est cette petite, dont on ignore tout, qui recueille au ciel le plus de prières. Car c'est vers elle que montent tous les élans de nos cœurs, chaque fois que, sans même en prendre conscience, nous traverse une inclination vers le bien ou un désir confus de rendre le monde meilleur.

Chaque sourire, chaque larme dit-on,  
De nos plus pures émotions  
Est aussitôt recueillie et bénie par la sainte sans nom.

Extrait de *Contes des sages juifs, chrétiens et musulmans*,  
Jean-Jacques Fdida, Seuil

## Dates à Retenir

✍ **4 décembre 2011** : inauguration de l'église Saint Memmie de Bergères-lès-Vertus après sa rénovation



✍ **24 décembre 2011** : messes de la nuit de Noël.

**Attention !** Les horaires sont modifiés : à **Avize**, la messe aura lieu à **19 h** et à **Vertus**, elle aura lieu à **22h30**.

✍ **Retenez dès maintenant la date du 9 juin 2012 !** Concert de Patrick Richard au cours de la fête paroissiale



### Qui est Patrick Richard ?

*Même s'il se définit davantage comme un « chrétien qui chante » que comme un « chanteur qui croit », Patrick Richard ne mésestime pas pour autant les exigences d'un métier qu'il exerce avec passion depuis plus de vingt ans.*

*D'abord auteur-compositeur de chansons profanes, ce sont « les hasards » de rencontres et d'évènements qui l'ont décidé à engager ses talents dans un registre de foi en l'Homme et en Dieu.*

*Au début des années 80, il devient permanent à l'équipe nationale du MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes). Il écrit des chants pour ce mouvement dont le « psaume de la création » et « appelés à la liberté ».*

*Quelques années plus tard, c'est la sortie du premier disque de Patrick. Suivent les premières demandes pour animer diverses rencontres dans toute la France (veillées, rassemblements de jeunes ou moins jeunes, pèlerinages, interventions en écoles, collèges, lycées...). Il décide alors de partager son temps entre ses deux passions : son métier d'assistant social et ses tournées de chanteur.*

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2250 exemplaires.

**Directeur de la publication** : Abbé Louis Mainsant

**Comité de rédaction** : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Sandrine Guichon, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Michèle Poiré, Bernard Pougeoise.